

Société(suite et fin):

**Je la
poursuivrai à
Kara...**

P 5

**Un front de
partis
politiques en
création sème
la panique au
CST**

P 4

**Avec 52,54%, le BAC2 2012 bat
le record de réussite sur les 20
dernières années**

**La barre des 50%
désormais franchie**

P 3



LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 083 mercredi 1er août 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Le plus londonien des Togolais

Les Togolais auront aujourd'hui les yeux rivés sur la capitale britannique où se profile à l'horizon la possibilité d'une nouvelle médaille olympique pour le Togo. Si Benjamin Boukpeti franchit le cap des demi-finales, ce rêve se rapprochera encore plus de la réalité.

Même si notre champion a eu un parcours laborieux, il est permis d'espérer qu'il retrouvera dans les hourras que pousseront tous les Togolais à l'unisson la force de franchir ce cap décisif. L'enjeu est de taille car une médaille olympique est une pièce magique. Elle peut rendre heureux tout un peuple qui dans l'instant t sera frappé d'amnésie collective face aux luttes politiques sans merci, à la famine et à tous les maux de la terre.

Nous disons simplement bonne chance au plus londonien de tous les Togolais qui porte en lui ce jour l'espoir de tout le peuple togolais désormais conquis par le canoë kayak, une discipline autrefois inconnue dans nos traditions mais qui aujourd'hui nous fait tous vibrer pour l'olympisme dans toute sa splendeur.

La Rédaction



**31 Ministres en piste, entre 4 piliers ... la nouvelle
dynamique sera-t-elle vraiment au rendez-vous ?**

**Comment impulser une nouvelle
dynamique avec un gouvernement
largement dominé par des poids
lourds de l'équipe sortante ?**

P 3

Civisme

L'automédication: une pratique parfois dangereuse

P 2

Exploitation de l'or et du diamant au Togo: Le collège de la société civile au sein du comité de pilotage de l'ITIE-Togo rend public un rapport

Il a le mérite d'éclairer la presse et surtout l'opinion sur les activités de l'or et du diamant au Togo, objet de polémiques depuis quelque temps. Au cours d'une conférence de presse lundi dernier le collège de la société civile au sein du comité de pilotage de l'ITIE Togo a présenté les conclusions de ses investigations. Il est désormais établi que même si l'exploitation de l'or au Togo est réelle, cette exploitation demeure artisanale et aucune mine d'or industriellement exploitable n'est découverte. C'est donc de l'or alluvionnaire qui est exploité par les populations dans certaines préfectures selon toujours le rapport. Cette exploitation d'or ne représente qu'une infime partie sur l'ensemble de la quantité exportée du Togo. La plus grande partie est en fait liée



Le Collège de la société civile lors de la conférence de presse

au transit et provient d'autres pays de la sous région ouest africaine. Le choix du Togo pour le transit de ces métaux précieux se justifie selon le rapport par le climat de sécurité et de paix dans le pays depuis 10 ans, le taux imposable de la valeur mercuriale de 4,5 appliquée aux exportations et qui attire les investisseurs.

Au cours de cette rencontre avec la presse, le collège de la société civile au sein du comité de pilotage de l'ITIE Togo a clarifié le processus de prise en compte des entreprises et des activités du secteur minier dans l'élaboration des rapports de l'ITIE.■

Fab

Civisme

L'automédication: une pratique parfois dangereuse

L'automédication est une pratique qui consiste à se soigner ou soigner ses proches sans se référer aux conseils et prescriptions d'un médecin spécialiste. Il est important de souligner qu'elle est pratiquée par plus de la moitié de la population togolaise. A la question de savoir quelles en sont les causes, d'aucuns invoquent la crise et la pauvreté, d'autres la pudeur de se faire consulter surtout les femmes en cas de maladies gynécologiques. Il y a aussi la tendance à marginaliser certaines maladies considérées comme bénignes notamment la fièvre, le rhume la toux et il suffit d'absorber des gélules de « paracétamol, d'effergal ou de komix et le tour est joué » dit-on.

Ce que l'on oublie, c'est que de graves maladies usent des mêmes symptômes et s'y cachent derrière pour détruire le système immunitaire. Ainsi, on voit qu'après une certaine accalmie due à



l'automédication, des maladies reviennent avec plus de foudre et abattent des imprudents mortellement parfois. Il est d'une nécessité absolue de se faire consulter et de n'ingurgiter aucun médicament ni de suivre un traitement qu'elle qu'en soit la maladie supposée sans l'avis d'un professionnel de la santé car la pratique de l'automédication loin d'être innocente et efficace qu'elle paraît est très dangereuse, donc à éviter.■

Démocrate K.

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récepissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction

Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse

Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «Votre avis sur la composition de la nouvelle équipe gouvernementale?»

Peter AWUI, Directeur de Publication du Journal Le Médiateur



La composition de l'équipe Ahoomey-Zunu n'est pas une surprise dans la mesure où tout était attendu, sauf rien. L'élément le plus sûr depuis la démission du Gouvernement Houngbo était que son successeur ne pouvait pas composer avec les mêmes personnalités; c'est bien le contraire qui aurait été une surprise à mon avis. Etant donné que l'équipe du Premier Ministre Kwessi Seleagbodzi Ahoomey-Zunu est un gouvernement de mission électorale, beaucoup d'observateurs s'attendaient au maintien du ministre Pascal Akoussoulélou Bodjona, tenant naturellement compte de sa capacité de communication, de discernement, et de

modération qui plaisait beaucoup à l'ensemble de la classe politique. Mais son départ du Gouvernement lui permet plutôt de se mettre beaucoup plus à la disposition du nouveau parti présidentiel pour lequel il avait travaillé dans l'ombre et pendant qu'il était directeur de Cabinet du Président de la République, avec son successeur d'aujourd'hui Gilbert Bawara au ministère de l'Administration Territoriale. Mis à part l'espoir d'une élection législative transparente et paisible, les Togolais ne peuvent pas attendre grand chose de ce Gouvernement qui n'a qu'un semestre de survie.■

Joel EGAH, DP Infos Sud



La première remarque notable est que l'alliance Unir-Ufc reste de jour contrairement à ce que beaucoup ont prédit. Je crois que cela appellera à plus de rigueur et de réalisme ceux qui limitent souvent leurs analyses aux émotions et tintamarres. La seconde remarque selon moi est que c'est un gouvernement électoral. D'abord l'envoi de Gilbert Bawara à l'administration territoriale en lieu et place de Bodjona montre que Faure veut avoir un homme de confiance qui lui garantisse à la fois la victoire de Unir aux prochaines élections mais aussi des élections crédibles. Et Bawara a ce profil alors que Bodjona n'inspirait plus confiance. C'est aussi la preuve que Bodjona n'est pas indispensable comme on a toujours

voulu le faire croire. Ensuite la nomination du Colonel Yark à la sécurité répond aux soucis d'élections bien sécurisées puisqu'il a eu déjà à diriger de façon très efficace la FOSEP. Enfin la configuration du gouvernement ne montre aucunement que ce sont les pressions du Cst qui ont fait partir Houngbo. Mais cela montre plus que ce n'était juste qu'un slalom intelligent que Faure a fait, un dribble contre le Cst qui y est tombé en criant trop vite victoire croyant ainsi qu'il a réussi à remettre en cause le processus enclenché. Tout montre que le Togo fera bel et bien des élections très prochainement. Il ne faut pas se leurrer! ■

Didier SINON, journaliste Freelance



Comme on devait s'y attendre, l'équipe du nouveau premier ministre n'est du tout surprenant. Le mariage avec l'UFC est respecté et mis à part quelques ministres qui n'ont pas su maîtriser leur portefeuille, tous ayant fait la politique qu'on leur demandait sont sans surprise reconduits. Seulement je n'ai pas été satisfait par la gestion de certains problèmes comme

les grèves dans le secteur de l'éducation et les marches mal négociées du CST. Cependant je suis un peu sceptique sur la capacité des nouveaux locataires des ministères chargés de ces dossiers à convaincre quand on se rappelle un peu de la position de Gilbert Bawara sur les marches du CST.■

31 Ministres en piste, entre 4 piliers ... la nouvelle dynamique sera-t-elle vraiment au rendez-vous ?

Comment impulser une nouvelle dynamique avec un gouvernement largement dominé par des poids lourds de l'équipe sortante ?

C'est la grande équation que la nouvelle équipe gouvernementale doit s'atteler à résoudre dans l'immédiat.

L'attente aura été un peu longue. La fumée blanche est sortie en plein jour alors que tout le monde l'attendait le soir. Ils sont au total 31 ministres, appelés à soutenir le nouveau Premier Ministre dans la mise en œuvre de la feuille route résumée en quatre piliers fondamentaux à savoir : l'approfondissement du dialogue démocratique, le respect des règles de bonne gouvernance, la promotion d'une société internationale pacifique et la promotion de la lutte contre l'insécurité, et le développement de l'économie de proximité.

Comment parvenir à mener à bien ces quatre chantiers novateurs avec un gouvernement dans lequel le top 6 appartient à l'ancienne équipe ? Les deux ministres d'Etat et les quatre autres ministres qui les suivent immédiatement dans l'ordre protocolaire sont des reconduits. On peut plaider pour un choix guidé par l'attachement à des valeurs sûres, mais il n'empêche que le discours sur la nouvelle dynamique à impulser, avec de

nouveaux acteurs en prend un coup.

Si on peut reprocher au gouvernement d'avoir fait du neuf avec du vieux, peut-être faute de mieux, il faut lui rendre justice en reconnaissant les efforts déployés pour concrétiser sa volonté d'ouverture politique.

D'abord, pour la nomination du Premier ministre, tous les ténors de l'opposition ont été conviés aux consultations et ont décliné l'offre. Visiblement pour la formation du gouvernement le même scénario s'est répété car on n'y voit pas pour l'instant, les grandes identités remarquables de l'opposition togolaise.

Dans la même envolée, on peut bien se demander comment cette fameuse opposition qui crie sur tous les toits sa volonté de « sauver le Togo » compte s'y prendre pour réussir son pari en faisant de la rue son champ de prédilection alors que le gouvernement des hommes est un art qui s'apprend en gouvernant. En tout cas, il n'y aura pas de temps de répit pour la nouvelle équipe gouvernementale attendue ce matin devant l'Assemblée Nationale pour la présentation du programme d'action du gouvernement conformément à l'article 78 de la constitution de



Le PM Ahoomey-Zunu

la Ivoirepublique.

Vu la configuration de l'Assemblée Nationale, le vote de confiance ne suscite aucune inquiétude. Même si l'accord RPT-UFC est caduc de fait, le groupe de la Majorité présidentielle et le groupe des députés UFC sont toujours dans une alliance de fait.

La grande question est celle de la capacité de l'équipe gouvernementale au vu des circonstances actuelles à mener à bien sa mission en particulier celle relative au premier pilier : la relance du dialogue politique. La chose aurait été aisée, s'il y avait au sein du gouvernement des points focaux de l'opposition dite radicale. En ayant la main dans le cambouis, ces points focaux auraient trouvé l'inspiration nécessaire pour convaincre leurs condisciples adeptes des marches sans fin de mettre un peu d'eau dans leur vin pour

faire avancer le Togo.

Mais la naissance imminente d'un nouveau collectif chapeauté par le bélier noir de Kouvé crée une nouvelle donne. Le CST risque de perdre son monopole sur la mobilisation des foules de la capitale, ce qui l'amènerait à réfléchir par deux fois avant de rejeter la main tendue du dialogue. Ceci pourrait donc faciliter la tâche au gouvernement.

Pour la bonne gouvernance, il ne faudra sans doute pas attendre du gouvernement qu'il agisse comme dans la cour des miracles même si la fermeté annoncée peut contribuer à réduire les ardeurs des corrompus et des corrupteurs invétérés. Du côté de la lutte contre l'insécurité, l'arrivée du colonel Yark suscite beaucoup d'espoir. Son prédécesseur avait balisé la voie en se montrant sévère face aux abus des forces de l'ordre déployées dans les

opérations de maintien de l'ordre. Yark a tous les atouts pour consolider les avancées et repousser les poches de l'insécurité, une tâche qui deviendra forcément sensible avec les élections qui s'annoncent pour bientôt.

C'est surtout du côté du développement d'une économie de proximité que l'immense majorité des Togolais attendent le gouvernement au tournant. Les acquis des actions de développement à la base pourraient aider à matérialiser la volonté du gouvernement d'être au plus près des préoccupations des Togolais notamment en matière de santé, d'éducation et de création d'emplois. Malgré tout, la grande question demeure. La nouvelle dynamique annoncée sera-t-elle vraiment au rendez-vous ?

On attend de voir si ce qui sera fait justifiera qu'on ait sacrifié sur l'autel de la nouvelle dynamique de grands ministres tels que : Pascal Bodjona, Andjo Tchamba, Kpabré sily, Bouraima Maimounetou, Kossi Ewovor, Gnama Latta et Zakari Nandja qui nous l'espérons savent bien qu'il y a une vie après la participation au gouvernement. ■

P. Fabrice

Avec 52%, le BAC2 2012 bat le record de réussite sur les 20 dernières années La barre des 50% désormais franchie

Ce n'est plus arrivé il y a très longtemps, en tout cas selon les statistiques disponibles à l'office du BAC, le baccalauréat deuxième partie au Togo n'a jamais franchi la barre des 50% depuis 1992. Jusqu'alors, le record du taux de réussite était de 49,21% obtenu en 2009. Il est de près 52% cette année selon les résultats proclamés lundi dernier. Les épreuves étaient-ils abordables ou alors les candidats étaient ils beaucoup plus outillés ? Il faudrait tout simplement reconnaître que ce taux de réussite très élevé comparativement aux années précédentes contraste avec une année scolaire très mouvementée,



caractérisée par de nombreux arrêts de cours dus à des grèves lancés par des syndicats des enseignants pour des raisons liées à l'amélioration des conditions de travail des enseignants. Certes les résultats au BAC2 sont meilleurs cette année mais ils demeurent encore insatisfaisants et le débat autour d'un BAC2 très redoutable au Togo reste toujours d'actualité. ■

Voici le tableau des pourcentages de réussite au BAC2 au Togo de 1992 à 2012

Pourcentage de réussite au BAC II: DE 1992 A 2012

BAC	Pourcentage	BAC	Pourcentage
BAC 1992	30,35%	BAC 2003	45,69%
BAC 1993	14,77%	BAC 2004	33,65%
BAC 1994	37,01%	BAC 2005	42,27%
BAC 1995	24,63%	BAC 2006	39,13%
BAC 1996	30,85%	BAC 2007	43,77%
BAC 1997	33,13%	BAC 2008	38,08%
BAC 1998	28,88%	BAC 2009	49,21%
BAC 1999	21,33%	BAC 2010	38,30%
BAC 2000	25,10%	BAC 2011	43%
BAC 2001	25,68%	BAC 2012	52,54%
BAC 2002	33,49%		

Un front de partis politiques en création sème la panique au CST

Sauf changement de dernière minute, un front de partis politiques en gestation devrait voir le jour vendredi prochain. Plusieurs partis politiques notamment le CAR de Dodji Apevon, la CDPA de Léopold Gnininvi, UDS-Togo d'Antoine Foly, le PDP de Bassabi Kagbara, ou encore le NET de Jery Taama devraient faire partie de ce front dont l'idée de création visiblement ne date pas d'aujourd'hui.

Dans l'après midi du lundi dernier, Me Yawovi Agboyibo le président d'honneur du CAR parrain du futur front a entamé une démarche officieuse en direction de certains membres influents du collectif "Sauvons le Togo" pour leur faire part de l'idée afin d'éviter toute polémique dès le lancement du front en création. Selon des sources proches du CAR, il était question de rassurer les membres du CST et les amener à ne pas prendre cette coalition des partis politiques comme un concurrent du CST. Mais peine perdue car au lendemain de cette rencontre qu'on pourrait

qualifier de discrète, l'info a été rendue publique par les caisses de résonance du Collectif Sauvons le Togo, qui parlent d'un front de partis politiques en création pour dit-on contrecarrer sur le terrain les actions du collectif sauvons le Togo.

Si la paternité de ce front est attribuée au vieux loup de la scène politique togolaise Me Yawovi Agboyibo président d'honneur du Comité d'Action pour le Renouveau CAR, au CST on voit derrière cette initiative la main du pouvoir en place animé par la volonté de briser l'élan du collectif dont les mouvements s'essouffent déjà. L'idée d'un front de partis politiques dans la perspective des prochaines élections remonte à la création du Collectif Sauvons le Togo. C'était une préoccupation du CAR mal accueillie à l'époque par les autres formations politiques au CST principalement l'ANC. Ce fut d'ailleurs la pomme de discorde qui a contraint le CAR à se retirer du collectif dont il était pourtant membre fondateur. A



Me Ajavon Zeus(CST)



Me Apevon (CAR)

l'époque on avait parlé d'un mauvais départ pour le CST qui venait de rater l'occasion de rassembler toutes les forces de l'opposition pour faire face à la majorité présidentielle.

Depuis lors, une tension couvait entre les partis membres du CST et les autres partis de l'opposition qui n'en font pas partie. La dernière sortie médiatique de Me Yawovi Agboyibo a relancé le débat sur

le rôle des partis politiques et les organisations de la société civile. Pour le béliet noir de Kouvé il ne faudrait pas confondre les rôles. Voilà une divergence de point de vue qui fait mal au CST. En tout cas Ajavon Zeus et les siens n'entendent pas dérouler le tapis rouge au front des partis politiques piloté par le grand stratège Yawovi Agboyibo. Au CST on panique déjà et on fait

recours aux vieilles méthodes taxer les autres de faire le jeu du pouvoir et les fragiliser au sein de l'opinion favorable à l'opposition. La stratégie va-t-elle encore marcher comme par le passé ? Une chose est sûre le combat ne fait que commencer, il s'annonce explosif et on ne peut sans doute que se frotter les mains à la veille des élections législatives.■

P. Fabrice

Changements climatiques au Togo L'ONG AFHON édifie les journalistes

Le problème du changement climatique n'est plus un secret pour personne. Cette question aujourd'hui a quitté son cadre traditionnel environnemental pour devenir un problème de développement. Et comme tel, il touche tous les domaines d'activité de l'homme. Pour venir à bout d'un tel fléau, il faut mobiliser des ressources financières très importantes. Ce constat prend encore plus d'ampleur dans les pays africains comme le Togo. Ces pays doivent tout en cherchant des fonds pour leur développement, mobiliser en même temps des fonds additionnels pour lutter contre le changement climatique. Mais où est ce que ces pays peuvent trouver des sources additionnelles de financement surtout dans le contexte actuel de crise économique dans certains pays développés ? Cette recherche de nouvelles sources pour financer les changements climatiques ne date pas d'aujourd'hui et même des approches de solutions ont été trouvées à travers quelques conférences internationales. Mais ces solutions ont du mal à prendre pied. C'est cela qui a amené l'association en faveur de l'homme et de la nature (AFHON) et les jeunes volontaires pour



l'environnement (JVE), deux ONG œuvrant dans le domaine du développement durable à initier un atelier de sensibilisation des hommes des médias sur le thème « les sources innovantes de financement-climat » le vendredi passé à l'hôtel Acropolis à Lomé.

L'objectif principal de cet atelier est de mieux outiller les hommes des médias de la place à s'intéresser et à parler beaucoup plus de la thématique de l'environnement dans leurs différentes parutions. Et d'accompagner les organisations non gouvernementales (ONG) œuvrant dans ce domaine à mieux sensibiliser les décideurs de notre pays,

entre autres les ministres, les parlementaires et les cadres des différents départements de notre administration à bien s'imprégner des questions liées aux changements climatiques pour qu'ils puissent mieux élaborer leur stratégie de plaidoyer lors des négociations avec leurs homologues des pays développés et surtout de profiter des tribunes des grandes rencontres pour plaider pour plus d'investissement dans l'économie verte. Les pays riches responsables dans une grande proportion de l'émission de gaz à effet de serre ont promis d'aider les pays pauvres ; ces pays là, qui subissent le plus les conséquences de ces changements

climatiques. Mais ces promesses ne sont pas respectées. L'échec de la conférence Rio+20 est un exemple palpant.

Les médias ont une très grande part de responsabilité dans cette campagne que mènent certaines organisations de la société civile. En effet ils doivent sensibiliser la population sur la nouvelle donne. Et l'amener à s'adapter aux bouleversements de l'écosystème en faisant les choses autrement. La population doit prendre conscience et changer de comportement au quotidien dans l'utilisation par exemple des ressources naturelles. Les populations dans le souci de la réduction de leur consommation de ressources naturelles peuvent adopter des foyers améliorés pour réduire un tant soit peu la quantité du bois de chauffe. Les agriculteurs de leur côté doivent chercher des semences qui puissent s'adapter aux conditions pluviométriques actuelles.

Comme on le voit, les changements climatiques nous concernent tous ; car l'érosion des côtes, le réchauffement du climat, l'acidité croissante des mers et autres, résultent tous du bouleversement climatique.■

Wilfried Ted

Société(suite et fin):

Je la poursuivrai à Kara...

RECAPITULATIF

Nous sommes dans les détails croustillants de ces vacances 2012 qui auraient été elles aussi fidèles à la tradition du libertinage et des évasions les plus spectaculaires. Les sorties du soir, au restaurant, en boîte ou dans les beer bars, se font de plus en plus lassantes et c'est ainsi que d'autres projets hors zone se dessinent pour enrichir les vacances des uns et des autres. Linda est la petite amie de Marc, jeune étudiant dans une école supérieure de la capitale. Marc qui veut se marier à Linda, fait de son mieux pour que leur vie sentimentale ne soit pas monotone. Il vend des fringues et des portables d'occasion, ajoutés aux subsides que lui versent régulièrement ses parents et surtout ses deux sœurs aînées. Marc démarrait financièrement et s'activait pour que les vacances cette années ne soient pas ennuyeuses pour Linda et lui. La vie aurait pu être ce long fleuve tranquille si entre deux sorties avec sa petite amie officielle, Marc ne s'était pas offert une petite infidélité avec une vacancière du quartier. Un acte qui lui coûtera cher car on ne sait par quel miracle sa Linda a appris la nouvelle, la mauvaise nouvelle. Elle ne supporta pas cette infidélité qu'elle considérait comme une grande trahison. Et pendant que Marc laissa à ses deux sœurs le soin de consoler et de ramener sa petite amie à de meilleurs sentiments, celle-ci mijotait en silence un plan de vengeance qui allait véritablement déstabiliser Marc n'a pas vu le temps passer et a été surpris du cours des choses. Et ce dimanche soir quand il revient de la plage avec son cousin rentré de Panam, et qu'il eut l'idée de surpasser son gêne et de régler cette affaire lui-même, il décida de se rendre au domicile de celle qu'il entendait épouser dès que les circonstances le permettraient. C'est la bonne de la maman de Linda qui lui a ouvert la porte ce dimanche soir pour lui annoncer qu'« elle n'est pas là ! » Et puisque Marc insistait, elle ajouta : « Je crois qu'elle est partie aux Evala à Kara, elle en parlait avec maman hier et j'ai entendu. Très tôt ce matin, un groupe

*d'amis arrivés en voiture et ils sont partis. Elle reviendra à la fin des Evala»*Marc, ne tenait plus. D'abord il fit l'effort de ne pas y croire. Mille et une pensées envahissent son esprit et se disait « La salope a donc profité de notre querelle pour s'offrir des vacances à Kara ! ». Dans sa colère, il composa plus de dix fois le numéro de sa petite amie en fugue pour lui demander de revenir dès le lendemain sinon il irait la récupérer lui-même à Kara. Plus de dix fois Linda n'a pas daigné décrocher. Marc décida alors d'aller la récupérer à Kara, ville qu'il qualifiait en cette saison touristique de Sodome et Gomorrhe.

Marc avait décidé de quitter Lomé, très tôt le lendemain. Il prit quelques contacts rapides sur le déplacement et les conditions d'hébergement. A 11heures ce lundi des empoignades dans les arènes de la Kozah, le long bus qui transportait Marc était pratiquement au centre du Togo, à Blitta et à moins de la moitié du trajet pour rejoindre Kara. Une fois, à Kara, il s'installa difficilement car les petits hôtels qui convenaient à sa bourse étaient tous remplis. Avec un compagnon de route, il négocia provisoirement et de justesse une chambre aux Affaires Sociales de la ville. Avant de quitter, il avait eu finalement l'information que Linda n'était pas partie seule et qu'elle avait programmé sa fugue avec deux autres amies. L'une d'entre elles qui s'appelait Justine, avait promis, une fois sur place pouvoir prendre en charge le séjour de Linda et de la troisième touriste. Justine était de la localité et s'y rendait cette année pour faire Akpéma, cette cérémonie qui marque le passage de la jeune fille de l'adolescence à la maturité. Justine, une fois à Kara installa ses deux amies en pleine ville à Kara, dans la maison familiale pour rejoindre le reste de la famille au village. Les soirs les deux filles se pavanaient comme de nombreuses autres visiteuses ou autochtones, dans les rues bondées de monde de Kara. Les filles étaient perdues

depuis leur arrivée. Avec Amandine, la troisième du groupe, elles sont arrivées avec l'idée de profiter au maximum de leur séjour. Visiter les coins les plus chauds, les trois discothèques plus la dernière née dont on annonçait le luxe et la beauté du cadre et surtout les grands terrains de luttes sur lesquels des rencontres les plus, insolites se faisaient. Mais en secret Linda et Amandine voulaient se défouler au maximum et pensaient d'abord se faire de bons amis qui prendraient en charge les frais et les dépenses inhérentes à leur séjour. Elles s'accrochaient à cette idée en comptant également sur Justine qui avait promis qu'un des ses frères et son cousin reviendraient par moment du village pour les guider pour une meilleure découverte de cette ville qui connaît déjà une animation et des mouvements des grands jours. La ville était si vivante que les deux filles ne voulaient sous aucun prétexte être de ce maillon non vivant de la chaîne de touristes. Chaque soir, depuis trois jours, elles sont en ville. Toutes seules au début, elles ont réussi à se faire les premiers amis. Arrivées avec tous les artifices et tous les appareils de séduction nécessaires, Linda, Amandine et rejointes parfois par Justine, ne passaient pas inaperçues. Très tôt leurs déplacements ont été facilités et leurs dépenses progressivement prises en charge par des prétendants de plus en plus assidus.

C'est dans cette atmosphère de plaisir retrouvé que baignait la belle Linda avant qu'elle ne reçoive un autre sms venant de celui qu'elle veut oublier en s'offrant des vacances à Kara. « Je suis venu te chercher. Tu es où ? Je t'aime Linda » ainsi était libellé le message qui tomba dans sa boîte de réception. Linda était à Pya sur un terrain de lutte en train de déguster de la bonne viande sur le site des nombreuses foires qui s'installaient non loin des terrains de lutte. Elle cru que c'était une blague d'abord parce qu'elle n'avait dit à personne qu'elle allait à Kara et qu'en plus, Marc ne pouvait se

permettre d'effectuer un tel voyage, à plus de 400 km sur des terres qu'il n'avait jamais visitées et qu'il n'entendait pas visiter de plus tôt. Elle se rappelle qu'elle s'était confrontée à un refus catégorique de sa part quand elle a tenté de le convaincre de venir aux Evala cette année. Linda saura que l'amour fait pousser des ailes, quand la nuit venue, elle se retrouva nez à nez avec Marc dans un bar dénommé Chez Oncle Ben sur la grande rue de l'Hôtel Kara que plusieurs personnes nomment « Deckon de Kara ». Depuis deux jours, Marc écumait tous les coins chauds de Kara, parcourait certains cantons et des terrains de lutte pour espérer récupérer sa « femme ». Quand il interpella Linda dans ce groupe de femmes et d'hommes déjà dans le bain des excitantes virées nocturnes, son amie Amandine qui le connaissait voulu s'interposer. Linda réagit aussitôt pour écarter son amie qui s'interposait déjà craignant que Marc allait faire un scandale. Linda était surprise de le trouver là. Il avait les yeux rouges de fatigue et de déception, les larmes n'étaient plus loin et Linda le remarqua aussi. Elle le connaissait bien mais ignorait à quel point il pouvait tenir à elle. Elle le tira de côté, l'entraîna péniblement dans un « 100 pas » vers un café moins huppé. Et une fois là bas, elle lui sauta au coup. Tous les deux se mirent à sangloter. Les yeux et la bouche pleins de larmes, ils s'embrassèrent. Marc et Linda étaient à Kara, ils avaient leurs vacances d'une manière ou d'une autre et ne voulaient pas manquer ces moments de loisirs que représentent les Evala et dont ils ont toujours rêvé sans avoir réussi jusqu'ici à se donner les moyens de se les offrir. Marc et Linda n'avait plus besoin de mots pour se pardonner réciproquement. Que leurs amours soient éternelles selon les promesses qu'ils se sont faites lors des Evala. Marc a bien fait de la poursuivre à Kara■

Le Briscard

Festival « Emergence, Talents de marionnettistes » 1ère édition

Former les jeunes élèves à la création, la production et la promotion artistiques et culturelles dans le domaine des scènes de théâtre de marionnettes. Ceci passe par l'acquisition et l'appropriation des connaissances et techniques de cet art. C'est-à-dire de la conception à la mise en scène des spectacles en passant par le maniement des marionnettes. Voilà l'objectif principale de l'atelier d'art organisé par la troupe BOUAM avec le soutien de Prince Claus Fund for culture and development, qui a réuni

pendant trois jours plusieurs jeunes élèves dont l'âge est compris entre sept et quinze ans venant des plusieurs établissements de la ville de Lomé. L'apothéose de cet atelier a eu lieu le mercredi 25 juillet passé sur l'esplanade de l'institut français de Lomé avec une multitude d'enfants accompagnés de leurs parents. Les enfants ont fait découvrir à l'assistance le fruit de leur labeur en atelier. En effet les enfants ont été regroupés pour cela par tranche d'âge sous bien évidemment la supervision des membres de la troupe BOUAM.

Ce sont les tout petits qui ont eu l'honneur d'ouvrir le bal. Sous les applaudissements du public présent, les enfants ont montré à l'assistance les marionnettes qu'ils ont eux-mêmes conçues à gène et à fibre. Ce qui à donner plus d'allant à ce passage ce fut sans nul doute les sketches que ces jeunes ont eus à présenter avec leurs marionnettes. Des sketches pour sensibiliser la population sur les problèmes de salubrité et la pollution de l'environnement dans notre pays. Après de passage des élèves, les professionnels de la troupe BOUAM ont présenté un



sketch dénommé « la voleuse de sourire » Comme pour dire aux élèves que progressivement ils sont appelés à prendre la relève. Cette prestation des marionnettes a pris fin dans une satisfaction générale que ce soit de la part des organisateurs que des enfants et parents présents. Vivement la prochaine édition.

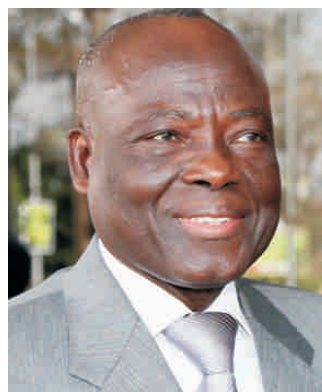
Ajoutons que ce festival vise à valoriser le métier de marionnettistes au Togo. Inculquer au public à travers la sensibilisation, les valeurs et vertus morales ou sagesse au travers des prestations artistiques et culturelles créées à partir de l'art marionnette. La troupe BOUAM est essentiellement féminine et compte huit membres. Le festival prendra fin le 15 Août prochain au cours une soirée de spectacles de scènes de théâtre de marionnettes. ■

Wilfried Ted

Gouvernement Ahoomey-Zunu



Premier Ministre, Chef du Gouvernement :
Monsieur Kwesi Seleagodji AHOOMEY-ZUNU



Ministre d'Etat des Enseignements primaire,
secondaire et de l'Alphabétisation:
M. Solitoki Magnim ESSO



Ministre d'Etat, Ministre des Affaires
étrangères et de la Coopération :
M. Elliott OHIN



Ministre de l'Economie et des
Finances :
M. Adjé Otèth AYASSOR



Ministre du Développement à la
base, de l'Artisanat, de la Jeunesse
et de l'Emploi des Jeunes : Mme
Victoire TOMEGA-DOGBE



Ministre de la Santé :
M. Charles Kondi AGBA



Ministre de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche:
M. Octave Nicoué BROOHM



Ministre de l'Administration
Territoriale, de la
Décentralisation et des
Collectivités locales :
M. Gilbert BAWARA



Garde des Sceaux, Ministre de
la Justice :
M. Tchitchao TCHALIM



Ministre des Transports :
M. Dammipi NOUPOKOU



Ministre du Travail, de
l'Emploi et de la
Sécurité sociale :
Me Yacoubou HAMADOU



Ministre des travaux
publics :
M. Ninsao GNOFAM



Ministre de l'Enseignement
technique et de la Formation
professionnelle : M. Hamadou
Brim BOURAÏMA-DIABACTE



Ministre des Postes et
Télécommunications :
Mme Cina LAWSON



Ministre du Commerce
et de la Promotion du
Secteur privé :
Mme Essozimna LEGUEZIM-
BALOUKI



Ministre de l'Industrie, de la
Zone Franche et des Innovations
technologiques :
M. François Agbaviadé GALLEY



Ministre de la Sécurité
et de la Protection civile :
Colonel Damehane YARK



Ministre de
l'Environnement
et des Ressources
forestières :
Mme Dédé Ahoéfa
EKOUE



Ministre du Tourisme :
M. Padumhèkou TCHAO



Ministre de l'Action sociale
et de la Solidarité nationale
:
Mme Afi Ntifa AMENYO



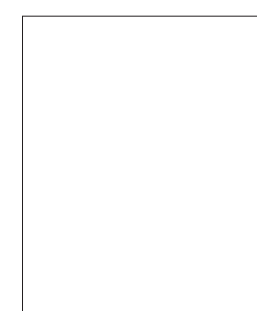
Ministre des Droits de
l'Homme, de la
Consolidation de la
Démocratie et de la
Formation civique : Mme
WILSON de SOUZA



Ministre de la Fonction
Publique
et de la Réforme
administrative :
M. Kokou Dzifa ADJEODA



Ministre des Sports et des
Loisirs :
M. Bakalawa FOFANA



Ministre auprès du Président
de la République,
chargé de la Planification, du
Développement et de
l'Aménagement du Territoire
: M. Djossou SEMODJI



Ministre de la Promotion de la
Femme:
Mme Patricia DAGBAN-



Ministre de l'Agriculture, de
l'Elevage
et de la Pêche:
Colonel Ouro Koura
AGADAZI



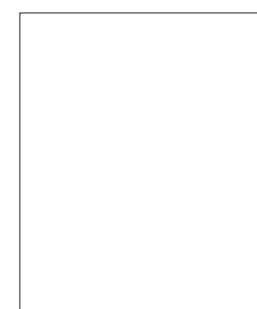
Ministre de l'Urbanisme et de
l'Habitat :
M. Komlan NUNYABU



Ministre des Arts et de la
Culture :
Me Fiatuwo Kwadjo



Ministre de la
Communication :
M. Djimon ORE



Ministre de l'Eau, de
l'Assainissement
et de l'Hydraulique
villageoise :
M. Bissoune NABAGOU



Ministre délégué auprès du
Ministre
de l'Agriculture, de l'Elevage et
de la Pêche,
chargé des Infrastructures
Rurales:
M. Gourdigou KOLANI

JO 2012

Benjamin Boukpeti toujours en course pour une nouvelle médaille

Démarrés officiellement le 28 juillet dernier, les 30e Jeux Olympiques de Londres sont aujourd'hui à leur 5e journée. Durant les quatre premiers jours de compétition, on note une détermination sans faille des athlètes des grandes nations de sport individuel. Ainsi on note la confirmation de la Chine au niveau de la gymnastique, de l'haltérophilie, en boxe, en judo, en natation notamment. La Chine (17 médailles) est suivie par les Etats-Unis et la France. Le Togo est aussi présent à ces jeux grâce à six (6) athlètes dont le kayakiste Benjamin Boukpeti. Le togolais qui a été médaillé de Bronze aux JO de Pékin en 2008 est en train de défendre sa 3e

place. Il était descendu dans le bassin du site olympique de Londres le 29 juin dernier et a réussi à se qualifier pour les demi-finales du Canoë Slalom. Benjamin Boukpeti a pris part à sa première épreuve de Canoë slalom le dimanche dernier. Plus de peur que de mal, le kayakiste togolais a fait le temps nécessaire pour participer à la finale. Quinze athlètes seulement vont pouvoir participer aux demi-finales et prendre une médaille olympique dans cette discipline. Le Togolais quelque peu en difficulté a réussi le 14e temps des qualifications. C'est ce temps qui lui assure sa survie au JO 2012 de Londres. Ce qui veut

dire que Benjamin Boukpeti a encore une chance pour se qualifier pour la finale et a son destin entre ses mains pour aller décrocher une nouvelle médaille olympique. Pour y arriver, le kayakiste togolais doit améliorer ses performances par rapport au temps qu'il a fait lors de sa première sortie. Il revient à son staff technique d'adopter d'autres stratégies pour contrecarrer les plans des autres athlètes. Le niveau de la compétition de cette année est assez élevé et Benjamin Boukpeti a besoin de puiser davantage dans ses réserves pour ne pas faire une piètre prestation. Les demi-finales ont lieu ce mercredi dans le bassin du site olympique de strاتفورد.



La délégation togolaise aux JO de Londres

En dehors de Benjamin Boukpeti qui lutte pour une nouvelle médaille olympique pour le Togo en Canoë slalom, cinq autres athlètes représentent le Togo. Il s'agit bien de Agbetoglo Komi (tennis de table simple-messieurs), Denanyoh Sacha Kouami (judo-81 kg), Kpossi Adzo Rebecca (natation, 50m nage libre), Lamboni Lankantien

(athlétisme, 400m/haies) et Napo bamab (athlétisme, 100m/200m). Les compétiteurs togolais connaissent déjà des fortunes diverses. C'est le cas de Agbetoglo Komi qui a été éliminé en tennis de table. Quant au judoka togolais Sacha Denanyoh, c'est ce mercredi qu'il entame la compétition contre un athlète ukrainien.■

BRHOOM Kwamé

Championnat national D1 La guéguerre entre l'AS Douanes et Gomido s'exacerbe

Il y a un sérieux problème cette saison entre l'AS Douanes de Lomé et Gomido de Kpalimé. Ces deux clubs sociétaires du Championnat de la Première Division togolaise se livrent une guerre froide qui a commencé par s'exacerber. Mais qu'est-ce qui se passe au juste entre le club des douaniers et les Show Boys de Kpalimé ? Difficile de répondre avec précision. Le moins qu'on puisse dire est qu'il y a un problème entre les deux clubs. Pour preuve, l'incident survenu le 29 juillet dernier lors de la 27e journée du championnat national de football de Première Division. Un incident qui confirme le problème de licences oubliés lors de la première phase du championnat.

Le dimanche 29 juillet dernier, l'AS Douanes et Gomido ont écrit une autre page de leur relation déjà tendue cette saison. Le match de la phase retour qui opposait l'AS Douanes à Gomido n'est pas allé à son terme. Raison principale, une erreur d'arbitrage du sifflet Hounkpati. En effet, tout est parti d'une histoire d'un but ou d'un non but dans laquelle l'arbitre de la rencontre a eu de la peine à se décider. Le moins qu'on puisse dire, est que l'arbitre Hounkpati a d'abord invalidé le but parce que le ballon n'est pas rentré ou resté dans le filet. Il est tout à fait difficile de dire avec précision s'il y a un but ou non. Mais l'arbitre a dû revenir sur sa première décision après que le commissaire au

match, Touré Baba est allé le voir sur la pelouse. Ce qui n'a pas plu aux dirigeants de Gomido de Kpalimé qui n'ont pas souhaité continuer la rencontre. L'attitude de l'arbitre qui n'a pas appliqué la règle de la fermeté est condamnable autant que celle du commissaire au match qui a outragé ses prérogatives. Mais au-delà de tout, il faut savoir que les deux clubs ont un antécédent à la première phase du championnat. Le 12 février dernier, l'AS Douanes se déplaçait à Kpalimé pour y jouer Gomido de la localité. Mais au moment des formalités, on constate que l'AS Douanes a oublié les licences de ses joueurs. Gomido avait exigé que le règlement soit appliqué en ces genres de situation. Le match n'avait pas eu lieu. La commission d'homologation avait rendu une décision dans laquelle elle a condamné l'AS Douanes et reprogrammé le match sur le 13 mai passé. Mais Gomido est resté sur sa décision et n'a pas accepté jouer ce match. Ce qui constitue un casse-tête pour la fédération jusqu'à ce jour. L'erreur de l'arbitre Hounkpati et le zèle de Touré Baba en tant que commissaire au match n'ont fait qu'exacerber la guéguerre entre les deux clubs. Il revient au Bureau de la Fédération de trouver les voies et moyens pour régler les antagonismes entre ces deux grands clubs du championnat D1 au Togo.■

BRHOOM Kwamé

Présidence française du Conseil de sécurité Paris tentera l'impossible : surmonter le veto sino-russe



Selon un principe de rotation, il revient à la France d'assumer la présidence du Conseil de sécurité à partir d'aujourd'hui, 1er août 2012. Dans la foulée, elle a donné le ton en demandant une réunion d'urgence des ministres des Affaires Etrangères des pays membres du Conseil sur la crise syrienne. Partisan farouche du départ du Président Bacher El Assad, la France entend user de cette position pour accroître les pressions internationales sur les autorités de Damas qui se débattent pour repousser le rebelles qui étaient parvenus aux portes de la capitale. On peut bien se demander à quoi va servir la démarche française qui prône le départ de Bachar El Assad et une transition politique. Le Conseil de sécurité s'est heurté ces derniers mois, à trois reprises, à un veto

de la Russie et de la Chine, hostiles à toutes pressions supplémentaires sur le régime de Bachar el-Assad.

Le rendez-vous entre les Chefs de la diplomatie des pays membres du Conseil de sécurité promet encore une fois d'être une séance de querelles byzantines auxquelles les cinq membres permanents nous ont toujours habitués. Dans cette crise, visiblement, la diplomatie a montré ses limites avec l'échec du plan de paix de l'ancien Secrétaire général de l'ONU, le ghanéen Koffi Anan appelé à la rescousse.

Tout semble désormais irréversible en Syrie, avec la guerre devenue totale et la seule question qui taraude aujourd'hui les esprits est celle de savoir combien de milliers de vies il faudra sacrifier avant le retour inéluctable autour d'une table de négociation.

Le sort en est jeté.■

E. Dieudonné



INTERNET HAUT DÉBIT POUR TOUS

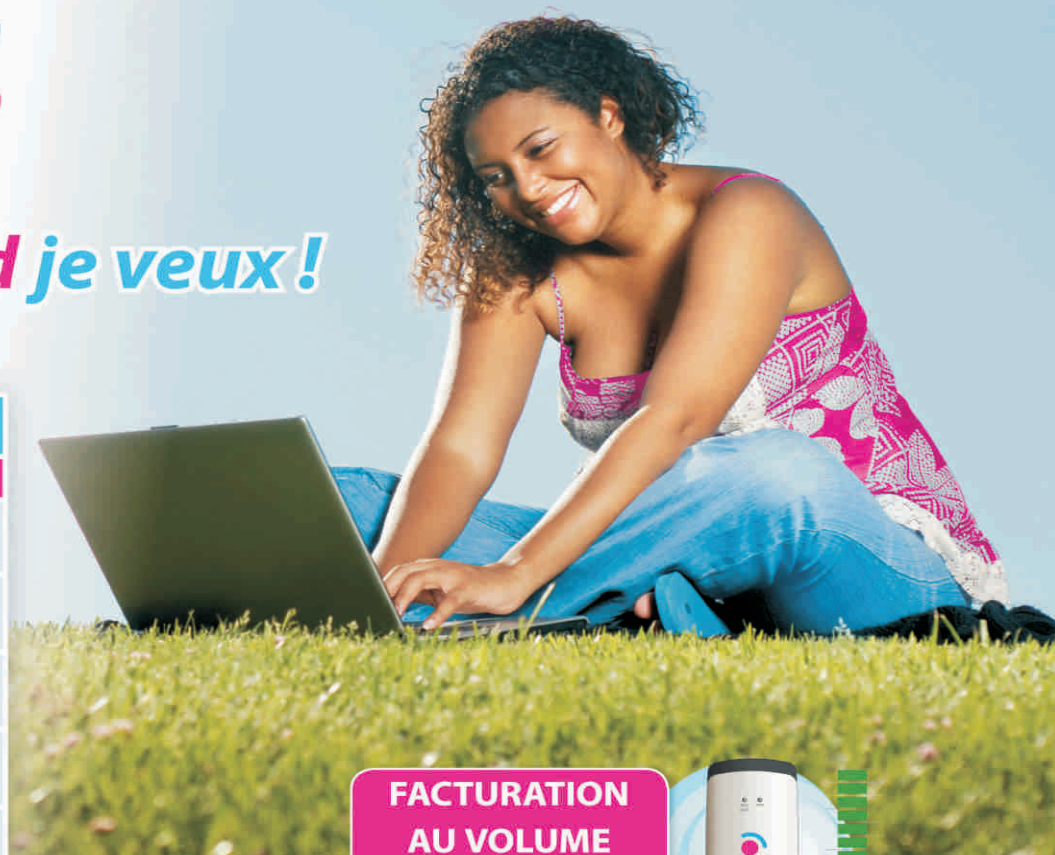
À compter du 1^{er} Juin 2012

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE

HELIM
nomade

Où je veux, quand je veux!

FACTURATION AU VOLUME		
FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ
64Mo	485 F CFA	2j
128Mo	990 F CFA	3j
256Mo	1 985 F CFA	5j
512Mo	3 960 F CFA	10j
1Go	7 880 F CFA	15j
2Go	15 760 F CFA	20j
3Go	23 600 F CFA	30j



**FACTURATION
AU VOLUME**
Pour des débits de connexion
supérieurs à 200 Kb/s



Prix de la clé HELIM Nomade : **24 995 F TTC**

FACTURATION À LA DURÉE

TEMPS DE CONNEXION	PRIX TTC
1H	360 F CFA

- Facturation par pas de 15mn
- Pas entamé facturé entièrement
- Tarif unique pour toute la journée (suppression d'heure creuse)

illico
le fixe sans fil

**FACTURATION
À LA DURÉE**
Pour des débits de connexion
jusqu'à 200 Kb/s



Frais de mise en service Internet : **5 900 F TTC**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112.**

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg